



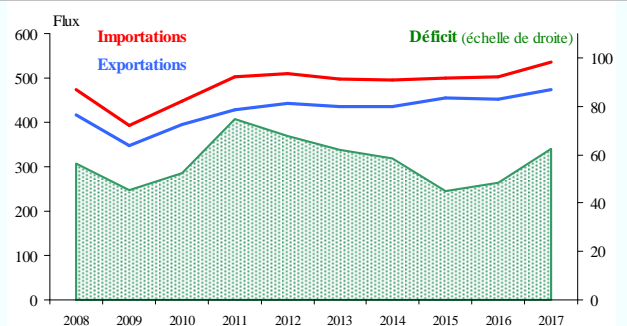
En 2017, le solde commercial FAB/FAB s'alourdit et passe à -62,3 milliards, après -48,3 milliards en 2016. Cette dégradation s'explique majoritairement par celle de la facture énergétique : après quatre années consécutives de baisse, elle repart à la hausse. De plus, le déficit manufacturier se creuse de nouveau, en raison d'une nette reprise des achats de biens intermédiaires, sous l'effet de l'accélération de l'activité économique. Cette année se caractérise par le dynamisme des échanges commerciaux avec une progression de 4,5 % des exportations et de 6,8 % des importations. Cette croissance concerne notamment les biens intermédiaires, l'automobile et l'agroalimentaire.

1 Evolution annuelle des échanges (en millions d'euros et croissance en %)

	2013	2014	2015	2016	2017
Exportations FAB	436 180	436 675	455 463	452 935	473 245
évolution	-1,3%	0,1%	4,3%	-0,6%	4,5%
Importations FAB	497 961	495 159	500 566	501 274	535 509
évolution	-2,3%	-0,6%	1,1%	0,1%	6,8%
Solde	-61 781	-58 484	-45 103	-48 340	-62 264
variation	5 801	3 297	13 381	-3 236	-13 924
Taux de couverture	87,6%	88,2%	91,0%	90,4%	88,4%

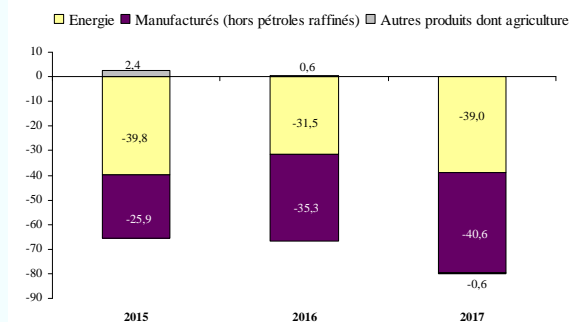
Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB brutes, y compris matériel militaire

2 Evolution annuelle des échanges (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB brutes, y compris matériel militaire

3 Solde commercial annuel, par type de produit (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB* brutes, hors matériel militaire

Guide de lecture : en 2017 :

- le solde énergétique est de -39,0 milliards,
- celui des produits manufacturés de -40,6 milliards,
- celui des autres produits de -0,6 milliard.

(* Les données détaillées par produit ou par pays ne sont disponibles qu'en CAF/FAB, hors matériel militaire.

Forte dégradation du solde commercial en 2017

En 2017, le déficit commercial se dégrade nettement et passe à 62,3 milliards, après 48,3 milliards en 2016, soit la plus forte dégradation observée depuis 2011. Comme en 2011, l'accélération de l'activité se conjugue avec une forte croissance des importations, qui creuse le déficit commercial. Les deux dégradations de 2016 et 2017 succèdent à quatre années consécutives d'amélioration.

Ce creusement du solde repose en grande partie sur l'augmentation de la facture énergétique, en lien avec la remontée des cours du pétrole. Le solde énergétique passe de -31,5 milliards en 2016 à -39,0 milliards en 2017 (données CAF/FAB*).

De plus, le déficit manufacturier s'accroît et atteint un nouveau record à 40,6 milliards en 2017, après 35,3 milliards en 2016 (données CAF/FAB). Cette dégradation s'explique notamment par une nette reprise des achats de biens intermédiaires, en lien avec l'accélération de l'activité économique. Le déficit manufacturier se creuse nettement plus en France que dans les pays voisins (cf. encadrés 5 et 9).

Reprise plus vigoureuse des importations que des exportations

A l'instar du commerce mondial qui, selon le CPB¹ s'accroît de l'ordre de 10 % en valeur en 2017 après un recul de 4 % en 2016, les échanges de la France repartent également à la hausse.

Les exportations françaises retrouvent la croissance (+4,5 %), après un léger recul l'année précédente (-0,6 %). A l'exception des livraisons aéronautiques qui fléchissent du fait de difficultés dans le domaine de la fabrication coordonnée d'avions, les exportations progressent pour la plupart des autres produits. Les plus dynamiques sont celles des biens intermédiaires, des véhicules et des produits agroalimentaires.

La reprise des importations françaises est très vigoureuse en 2017 (+6,8 %, après +0,1 % en 2016). Après quatre années successives de baisse, les approvisionnements en hydrocarbures naturels et pétrole raffiné rebondissent, du fait essentiellement de la hausse des prix, les quantités progressant faiblement. Les achats de produits manufacturés accélèrent, en lien avec la forte progression de la production industrielle, notamment les biens intermédiaires (produits métallurgiques et chimiques). C'est également le cas des importations de véhicules, d'équipements automobiles et de produits agroalimentaires.

Dynamisme des échanges avec l'UE et l'Asie

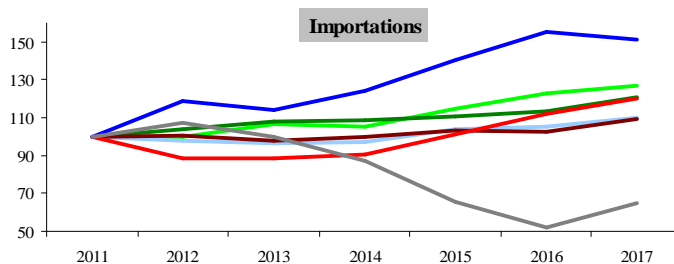
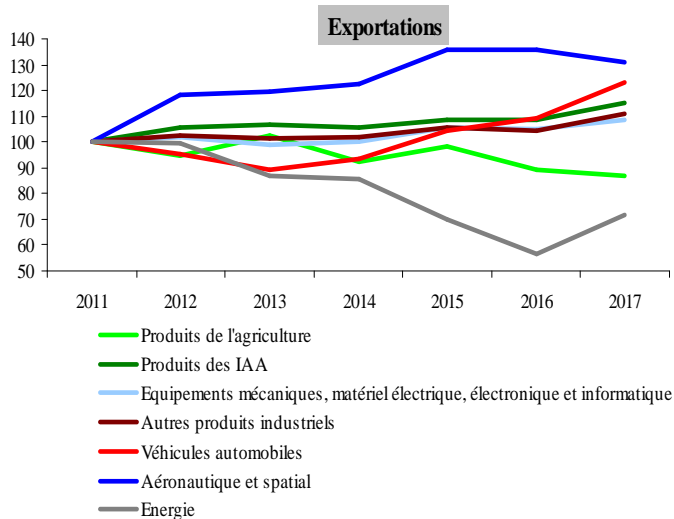
En 2017, les ventes à destination des pays de l'Union européenne reprennent (+3,4 %, après +0,3 %) vers la plupart des Etats membres, à l'exception de l'Allemagne. Les exportations vers les pays tiers (hors UE) rebondissent (+6,7 %, après -2,2 %), surtout vers l'Asie.

Les importations en provenance de l'Union européenne sont très dynamiques (+8,1 %, après +0,5 %). La hausse des importations depuis les pays tiers (+5,1 %, après -0,9 %) est plus marquée avec l'Asie. Elle profite également aux pays fournisseurs de pétrole.

¹ Centraal Plan Bureau, agence du ministère des finances néerlandais.

Les Produits

4 Évolution annuelle des échanges par produit (Base 100 en 2011)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes, hors mat. mil

5 Forte dégradation du solde manufacturier

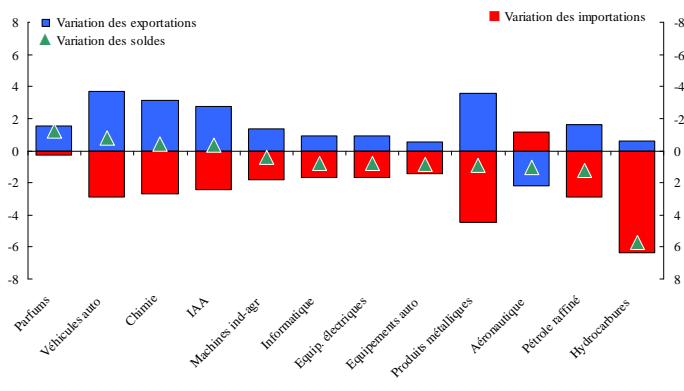
En 2017, le déficit commercial CAF/FAB* se creuse de 14,0 milliards, principalement du fait de l'alourdissement de la facture énergétique de 7,5 milliards et de l'augmentation de 5,3 milliards du déficit manufacturier, hors pétrole raffiné.

L'élargissement du déficit manufacturier s'explique principalement par la réduction de l'excédent aéronautique de 1,0 milliard due à une baisse des exportations dont l'ampleur dépasse le recul des importations. La plupart des autres soldes manufacturiers se dégradent également, en raison de la poussée des importations.

Seuls les soldes liés aux parfums et à l'automobile s'améliorent significativement, en lien avec des exportations dynamiques.

(*) Les données détaillées par pays et par produit ne sont disponibles qu'en CAF/FAB, hors matériel militaire.

Principales variations des flux et soldes entre 2016 et 2017, par produit (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données CAF/FAB brutes, hors mat. mil.

Guide de lecture : le solde des hydrocarbures se dégrade de 5,8 milliards entre 2016 et 2017, en raison d'une hausse des importations (+6,3 milliards) supérieure à celle des exportations (+0,6 milliard).

Rebond des exportations en 2017

Dynamisme des ventes de biens intermédiaires et de véhicules

Les exportations de *produits métallurgiques et métalliques* repartent fortement à la hausse en 2017 (+12,7 %, après -6,3 % en 2016), en raison principalement du rebond des cours mondiaux des métaux après cinq années de baisse presque ininterrompue. De même, les ventes de *produits chimiques* reprennent en valeur (+8,3 %, après -4,5 %), tant pour la chimie de base que pour les autres produits chimiques, sous l'effet de la hausse des prix.

Les ventes de *véhicules*, qui progressent continuellement depuis 2014, atteignent 32,9 milliards en 2017, soit le niveau le plus élevé des dix dernières années. Ces véhicules sont principalement destinés aux marchés allemand, belge et espagnol. L'évolution des exportations d'*équipements automobiles* suit quasiment le même profil que celui des véhicules, avec des ventes de 15,5 milliards en 2017, niveau presque équivalent à celui d'avant crise (15,8 milliards en 2007).

Bonnes performances des exportations de produits agroalimentaires

Les exportations de *produits agroalimentaires* retrouvent des couleurs en 2017 (+6,2 %), après le trou d'air de l'année précédente (+0,2 %). Les ventes de boissons sont particulièrement vives aux États-Unis et en Chine, notamment celles de vins et cognac. D'autres produits agroalimentaires se placent bien aussi sur le marché chinois, comme les produits laitiers et les préparations pour l'alimentation des nourrissons et des enfants en bas âge.

Parmi les points forts de la France à l'exportation, les *parfums et cosmétiques* renouent en 2017 avec un taux de croissance à deux chiffres (+11,0 %). Ce rythme de progression est nettement supérieur à celui des années précédentes : il faut remonter en 2011 pour trouver une croissance aussi vigoureuse (+10,7 %). L'excédent sur ces produits s'accroît et s'élève ainsi à 10,6 milliards en 2017, après 9,3 milliards en 2016.

Les exportations de *produits pétroliers raffinés* se redressent (+23,0 %), après quatre années de baisse persistante. Cette évolution reflète surtout la remontée des prix du pétrole, car le volume exporté en 2017 diminue légèrement (-2,7 %).

Repli des livraisons aéronautiques

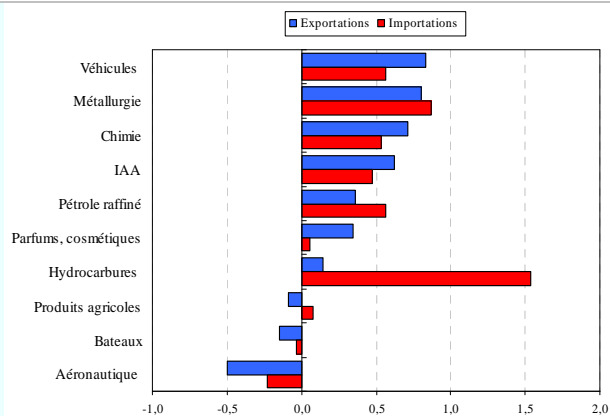
Les livraisons *aéronautiques et spatiales* se replient à 55,7 milliards en 2017 (soit -3,8 %), après le niveau record des deux années précédentes, à 57,9 milliards. Le rebond des exportations vers l'Asie ne compense pas la nette contraction des livraisons à l'Allemagne, notamment dans le cadre de la fabrication coordonnée d'avions.

Toutefois, les exportations de turboréacteurs augmentent, passant de 9,3 milliards en 2016 à 9,8 milliards en 2017. De même, celles de satellites bondissent à 1,4 milliard, après 0,5 milliard l'année précédente.

En définitive, l'excédent aéronautique et spatial se réduit pour la deuxième année consécutive et tombe à 17,4 milliards en 2017. Du fait d'une diminution des achats, la dégradation du solde est cependant moins importante que celle de l'année précédente (-1,0 milliard en 2017, contre -3,8 milliards en 2016).

Les ventes de *produits agricoles* diminuent moins qu'en 2016 (-2,7 % en 2017, après -8,8 %). Les exportations du second semestre 2017 se redressent grâce à la bonne récolte céréalière de l'été.

6 Contributions des produits à l'évolution des échanges en 2017 (en point)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes, hors mat. mil
 Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) par produit, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) de la France. En 2017, les véhicules automobiles contribuent à hauteur de +0,8 point à la hausse des exportations françaises (+4,5 % sur l'ensemble des produits).

7 La facture énergétique s'accroît après quatre années d'allègement

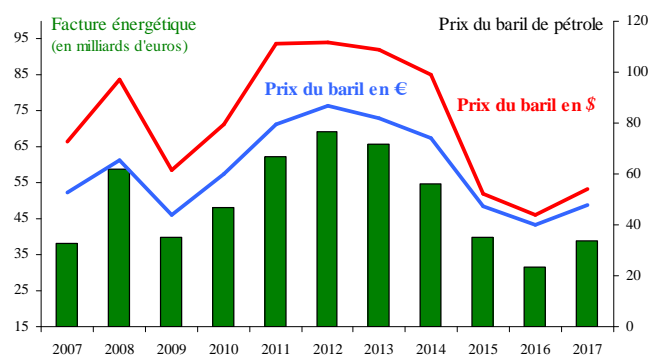
La facture énergétique s'établit à 39,0 milliards en 2017, après 31,5 milliards en 2016. Elle s'alourdit de 7,5 milliards après quatre années successives de baisse, tout en restant nettement en deçà du record de 2012, à 69,2 milliards (voir [Etudes et éclairages n°80, décembre 2017](#)).

L'évolution de la facture énergétique est très liée à celle des cours du pétrole. Le cours du Brent qui était de 111,8 dollars le baril en 2012 est tombé à 43,5 dollars en 2016, avant de remonter à 54,3 dollars en 2017, soit une hausse de 25 % par rapport à l'année précédente, avec un taux de change de l'euro par rapport au dollar qui s'apprécie de 2 %. La remontée des cours en 2017 rompt ainsi avec la tendance baissière observée depuis 2013. Alors que les prix des hydrocarbures sont volatiles, les quantités de pétrole brut importées sont relativement stables. De même, la progression des échanges de pétrole raffiné s'explique uniquement par les évolutions de prix, les quantités importées et exportées étant légèrement baissières.

Les achats français d'hydrocarbures naturels progressent vivement depuis la Russie et le Kazakhstan. Les approvisionnements en provenance de l'Iran reprennent depuis la fin de l'embargo.

La dégradation du solde énergétique provient en premier lieu des hydrocarbures naturels (-5,8 milliards), suivis du pétrole raffiné (-1,3 milliard).

Evolution annuelle de la facture énergétique et du prix du baril de pétrole



Sources : Douanes et INSEE

Guide de lecture : En 2017, la facture énergétique est de 39,0 milliards d'euros. Le cours du Brent s'élève à 54,3 dollars par baril (48 euros).

Vive reprise des importations

Envolée des approvisionnements énergétiques

En 2017, les achats de produits énergétiques repartent vigoureusement à la hausse (+24,6 %, après -20,2 % en 2016). Cette remontée des importations met fin à la baisse continue depuis 2013, tant pour les approvisionnements en *hydrocarbures naturels* que pour ceux de *produits pétroliers raffinés*. En effet, le cours du Brent a augmenté de 20 % en euro cette année, passant de 40 euros par baril en 2016 à 48 euros en 2017 (cf. encadré 7).

Net rebond des achats de produits métallurgiques et chimiques

Les importations de *produits métallurgiques et métalliques* repartent à la hausse (+12,9 %, après -4,3 % en 2016), comme celles de *produits chimiques* (+7,5 %, après -4,0 %). Si les achats de chimie de base sont très dynamiques cette année, les importations des autres produits chimiques continuent d'augmenter pour la huitième année consécutive.

Les importations de *produits pharmaceutiques* rebondissent également, portées par les achats de principes actifs à l'Autriche.

Croissance soutenue des importations automobiles

La croissance des importations d'automobiles reste soutenue en 2017 (+8,0 %, après +9,8 %). Les achats d'équipements automobiles continuent de progresser fermement depuis les pays européens, le Japon et la Chine. Si le déficit sur les véhicules se réduit d'un milliard, passant de -10,1 milliards en 2016 à -9,3 milliards en 2017, le solde sur les équipements automobiles ne cesse de se détériorer depuis 2013 (+2,9 milliards) et devient déficitaire pour la première fois en 2017 (-0,4 milliard).

Les Pays

Nette reprise des exportations vers la plupart des zones géographiques

Dynamisme des ventes vers l'UE, à l'exception de l'Allemagne

Les ventes à l'Union européenne progressent vivement (+3,4 %, après +0,3 %), notamment celles destinées aux pays limitrophes. Elles sont très dynamiques vers l'Italie, l'Espagne et la Belgique, qui figurent parmi les principaux clients de la France, après l'Allemagne. Les ventes de véhicules automobiles contribuent majoritairement au dynamisme des ventes à l'Union européenne. Les exportations de produits chimiques et métallurgiques, soutenues par la hausse des prix, se redressent nettement vers l'Europe qui est de loin le premier débouché.

Tandis que les exportations progressent vers la plupart des pays européens, elles se replient nettement avec l'Allemagne, du fait de l'effondrement des livraisons d'avions en cours de finalisation dans le cadre de la fabrication coordonnée. Hors aéronautique, les ventes augmentent également vers l'Allemagne (automobile, chimie et métallurgie), dans le sillage des autres pays de l'UE.

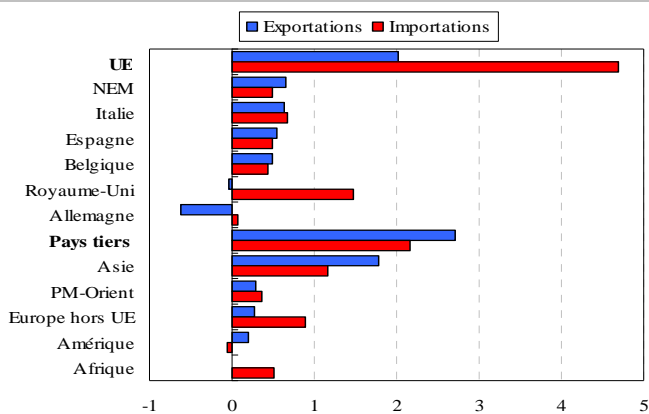
Les exportations vers l'Asie renouent avec la croissance

Les exportations vers l'Asie rebondissent (+14,1 %, après -1,3 %), du fait du dynamisme des livraisons aéronautiques, surtout en Chine, Inde et Corée du Sud. Ce phénomène est renforcé en Chine par la reprise des ventes de produits de luxe tels que les boissons et les parfums. En revanche, les ventes à l'Indonésie reculent sensiblement, du fait du contrecoup de livraisons aéronautiques exceptionnelles en 2016.

Les exportations vers l'Europe hors UE restent dynamiques (+3,7 %, après +5,1 %), la forte progression des ventes à la Russie l'emportant sur le recul vers la Turquie. Elles progressent de nouveau vers la Suisse.

Les exportations se redressent vers l'Amérique (+1,9 %, après -1,4 %). La progression des ventes aux Etats-Unis (aéronautique et boissons) compense largement le recul des exportations vers les pays émergents d'Amérique.

8 Contributions des zones à l'évolution des échanges en 2017 (en point)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) vers les différentes zones, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations). En 2017, l'UE contribue à hauteur de +4,7 points à la hausse des importations françaises (+6,8 % toutes zones confondues.).

Les ventes au Proche et Moyen-Orient croissent très légèrement, en lien avec la progression des livraisons aéronautiques, notamment à l'Iran.

Vers l'Afrique, les exportations fléchissent très légèrement, la baisse des ventes de produits pharmaceutiques et agricoles (céréales vers l'Afrique du Nord) l'emportant sur la reprise des livraisons aéronautiques.

Dynamisme des importations depuis l'Union européenne

Vive progression des achats à l'UE

En 2017, les importations depuis l'Union européenne, progressent nettement (+8,1 %, après +0,5 %).

Les achats au Royaume-Uni apparaissent en forte hausse en 2017. Cependant, cette évolution relève d'une modification de modalités déclaratives pour les turboréacteurs auparavant considérés comme d'origine indéterminée. Cette évolution génère la plus grosse détérioration des soldes bilatéraux (-7,7 milliards avec le Royaume-Uni). Traditionnellement premier excédent bilatéral français, le Royaume-Uni, avec +4,1 milliards en 2017, passe derrière Hong Kong (+5,6 milliards) et Singapour (+4,6 milliards).

Le dynamisme de la demande intérieure française profite aux pays de la zone euro. La poussée des achats français en biens intermédiaires est surtout marquée depuis l'Italie et l'Espagne pour la métallurgie et depuis la Belgique et les Pays-Bas pour la chimie. Par ailleurs, à l'exception de l'Allemagne, les pays traditionnellement fournisseurs de produits de l'industrie automobile tels que les nouveaux Etats membres et l'Italie bénéficient de la reprise des achats français de véhicules et d'équipements automobiles. Les importations de textile et d'habillement progressent nettement depuis l'Italie, dont la contribution à la croissance des achats de textile et d'habillement dépasse celle de l'ensemble de la zone Asie.

A l'inverse, avec l'Allemagne, les achats progressent peu du fait du recul des acquisitions aéronautiques dans le cadre de la fabrication coordonnée d'Airbus. De plus, les importations de véhicules et d'équipements automobiles sont peu dynamiques. En revanche, les achats de biens intermédiaires et de produits pharmaceutiques suivent la même trajectoire haussière en Allemagne et dans les autres pays européens. En définitive, le solde bilatéral avec l'Allemagne se détériore de 3,1 milliards, du fait essentiellement du recul des exportations, pour s'établir à -17,4 milliards en 2017.

Nette reprise depuis l'Asie

Les importations depuis l'Asie s'accroissent vivement (+6,8 %, après +0,9 %), notamment celles de téléphonie et d'informatique. Ces achats progressent surtout depuis la Chine mais également depuis le Vietnam et Taïwan. Le dynamisme des importations depuis le Japon repose sur l'automobile et les machines. Les achats de pétrole raffiné augmentent depuis l'Inde.

Depuis l'Amérique, les importations reculent légèrement (-0,6 %, après +2,0 %). Si elles progressent depuis les pays émergents, notamment le Brésil, elles diminuent depuis les Etats-Unis, du fait de moindres acquisitions aéronautiques.

Augmentation des achats aux pays fournisseurs de pétrole

Les importations bondissent depuis l'Europe hors UE, (+13,0 %, après -4,1 %), du fait principalement de la hausse des achats énergétiques auprès de la Russie et du Kazakhstan. La Turquie et la Suisse participent également au dynamisme des achats auprès des pays européens, non membres de l'UE.

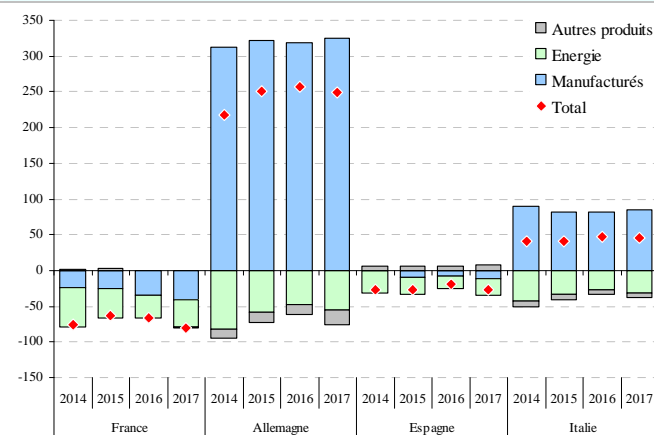
Les importations se redressent depuis le Proche et Moyen-Orient (+21,5 %, après -9,3 %). La croissance est vive depuis l'Iran pour la deuxième année consécutive, en raison de la fin de l'embargo sur le pétrole iranien. Les achats augmentent également depuis l'Arabie saoudite et le Qatar.

En Afrique, les achats repartent à la hausse (+12,8 %, après -12,9 %), notamment auprès des pays fournisseurs d'hydrocarbures (Libye, Algérie, Nigeria) mais également auprès du Maroc (véhicules et équipements automobiles).

9 Le solde français se dégrade plus que celui des voisins en 2017

Si les soldes des principaux pays européens se dégradent en 2017 du fait de l'alourdissement de la facture énergétique, la France est davantage touchée à cause d'une dégradation plus importante de son solde manufacturier. En effet, le solde manufacturier se redresse nettement en Allemagne, après un léger repli en 2016 tandis que les évolutions en Italie sont de très faible ampleur depuis deux ans. L'Espagne voit néanmoins son solde manufacturier se dégrader en 2017, mais dans une moindre mesure.

Soldes commerciaux depuis 2014, par type de produit (en milliards d'euros)



Sources : Douanes et Eurostat

France : données douanes (année 2017 complète)

Allemagne, Espagne, Italie : données Eurostat (année 2017* : décembre 2016 à novembre 2017)

Guide de lecture : le solde manufacturier de la France s'établit à -41 milliards en 2017, quand celui de l'Allemagne est de +325 milliards.



<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Exportations par produit

	2015	2016	2017	2017 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	446 427	443 018	463 976	112 007	115 727	117 428	118 678
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	15 697	14 311	13 918	3 278	3 376	3 622	3 672
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	8 865	7 162	9 264	2 287	2 348	2 270	2 377
C1 - Produits des industries agroalimentaires	44 453	44 547	47 300	11 557	11 837	11 983	11 878
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	8 541	6 967	8 568	2 089	1 955	2 198	2 289
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	85 577	85 061	88 212	21 823	21 660	22 212	22 582
C4 - Matériels de transport	103 391	106 264	107 405	25 342	26 734	27 404	27 646
<i>dont industrie automobile</i>	<i>42 516</i>	<i>44 185</i>	<i>48 413</i>	<i>11 417</i>	<i>11 845</i>	<i>12 478</i>	<i>12 761</i>
<i>aéronautique</i>	<i>57 919</i>	<i>57 886</i>	<i>55 691</i>	<i>12 855</i>	<i>13 951</i>	<i>14 153</i>	<i>14 316</i>
C5 - Autres produits industriels	176 597	174 969	186 022	45 204	46 493	46 637	47 835
<i>dont pharmacie</i>	<i>29 169</i>	<i>29 278</i>	<i>29 556</i>	<i>7 377</i>	<i>7 404</i>	<i>7 261</i>	<i>7 512</i>
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	4,2%	-0,8%	4,7%	-0,8%	3,3%	1,5%	1,1%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	6,5%	-8,8%	-2,7%	1,9%	3,0%	7,3%	1,4%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-11,3%	-19,2%	29,4%	20,5%	2,7%	-3,3%	4,7%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	2,7%	0,2%	6,2%	1,2%	2,4%	1,2%	-0,9%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-23,8%	-18,4%	23,0%	3,9%	-6,4%	12,4%	4,1%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	5,1%	-0,6%	3,7%	2,4%	-0,7%	2,5%	1,7%
C4 - Matériels de transport	10,4%	2,8%	1,1%	-8,2%	5,5%	2,5%	0,9%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>8,6%</i>	<i>3,9%</i>	<i>9,6%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>3,7%</i>	<i>5,3%</i>	<i>2,3%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>11,1%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>-3,8%</i>	<i>-15,1%</i>	<i>8,5%</i>	<i>1,5%</i>	<i>1,1%</i>
C5 - Autres produits industriels	3,4%	-0,9%	6,3%	1,2%	2,9%	0,3%	2,6%
<i>dont pharmacie</i>	<i>3,4%</i>	<i>0,4%</i>	<i>1,0%</i>	<i>-0,6%</i>	<i>0,4%</i>	<i>-1,9%</i>	<i>3,5%</i>
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,2%	-0,3%	-0,1%	0,1%	0,1%	0,2%	0,0%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-0,3%	-0,4%	0,5%	0,3%	0,1%	-0,1%	0,1%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,3%	0,0%	0,6%	0,1%	0,2%	0,1%	-0,1%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-0,6%	-0,4%	0,4%	0,1%	-0,1%	0,2%	0,1%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	1,0%	-0,1%	0,7%	0,5%	-0,1%	0,5%	0,3%
C4 - Matériels de transport	2,3%	0,6%	0,3%	-2,0%	1,2%	0,6%	0,2%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>0,8%</i>	<i>0,4%</i>	<i>1,0%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,5%</i>	<i>0,2%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>1,4%</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,5%</i>	<i>-2,0%</i>	<i>1,0%</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,1%</i>
C5 - Autres produits industriels	1,3%	-0,4%	2,5%	0,5%	1,2%	0,1%	1,0%
<i>dont pharmacie</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,2%</i>

Importations par produit

	2015	2016	2017	2017 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	509 677	509 213	544 168	135 749	134 616	136 738	137 274
AZ - Produits agricoles, sylvicoles de la pêche et de l'aquaculture	13 110	14 101	14 512	3 735	3 674	3 562	3 522
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	37 617	30 080	38 434	9 859	9 118	9 194	10 062
C1 - Produits des industries agroalimentaires	37 904	38 754	41 166	10 016	10 230	10 578	10 334
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	19 559	15 526	18 380	5 204	4 171	4 373	4 660
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	108 149	109 572	114 760	28 147	28 384	29 426	28 892
C4 - Matériels de transport	88 339	97 216	100 542	24 920	24 612	25 812	25 331
<i>dont industrie automobile</i>	<i>49 007</i>	<i>53 816</i>	<i>58 122</i>	<i>14 178</i>	<i>14 349</i>	<i>14 703</i>	<i>15 074</i>
<i>aéronautique</i>	<i>35 640</i>	<i>39 434</i>	<i>38 275</i>	<i>9 626</i>	<i>9 143</i>	<i>10 085</i>	<i>9 388</i>
C5 - Autres produits industriels	201 512	200 629	213 079	52 414	53 220	53 887	53 793
<i>dont pharmacie</i>	<i>25 720</i>	<i>25 365</i>	<i>26 237</i>	<i>7 006</i>	<i>6 573</i>	<i>6 257</i>	<i>6 418</i>
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	1,0%	-0,1%	6,9%	3,5%	-0,8%	1,6%	0,4%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	9,1%	7,6%	2,9%	1,4%	-1,6%	-3,0%	-1,1%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-23,0%	-20,0%	27,8%	8,6%	-7,5%	0,8%	9,4%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	2,4%	2,2%	6,2%	0,9%	2,1%	3,4%	-2,3%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-28,3%	-20,6%	18,4%	28,9%	-19,9%	4,8%	6,6%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	6,6%	1,3%	4,7%	2,2%	0,8%	3,7%	-1,8%
C4 - Matériels de transport	12,0%	10,0%	3,4%	-1,9%	-1,2%	4,9%	-1,9%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>11,9%</i>	<i>9,8%</i>	<i>8,0%</i>	<i>2,6%</i>	<i>1,2%</i>	<i>2,5%</i>	<i>2,5%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>13,2%</i>	<i>10,6%</i>	<i>-2,9%</i>	<i>-12,4%</i>	<i>-5,0%</i>	<i>10,3%</i>	<i>-6,9%</i>
C5 - Autres produits industriels	3,2%	-0,4%	6,2%	3,2%	1,5%	1,3%	-0,2%
<i>dont pharmacie</i>	<i>-2,9%</i>	<i>-1,4%</i>	<i>3,4%</i>	<i>9,0%</i>	<i>-6,2%</i>	<i>-4,8%</i>	<i>2,6%</i>
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,2%	0,2%	0,1%	0,0%	0,0%	-0,1%	0,0%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-2,2%	-1,5%	1,6%	0,6%	-0,5%	0,1%	0,6%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,2%	0,2%	0,5%	0,1%	0,2%	0,3%	-0,2%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-1,5%	-0,8%	0,6%	0,9%	-0,8%	0,2%	0,2%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	1,3%	0,3%	1,0%	0,5%	0,2%	0,8%	-0,4%
C4 - Matériels de transport	1,9%	1,7%	0,7%	-0,4%	-0,2%	0,9%	-0,4%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>1,0%</i>	<i>0,9%</i>	<i>0,8%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,3%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>0,8%</i>	<i>0,7%</i>	<i>-0,2%</i>	<i>-1,0%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>0,7%</i>	<i>-0,5%</i>
C5 - Autres produits industriels	1,2%	-0,2%	2,4%	1,2%	0,6%	0,5%	-0,1%
<i>dont pharmacie</i>	<i>-0,2%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,4%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>-0,2%</i>	<i>0,1%</i>

Exportations par zone géographique

	2015	2016	2017	2017 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	446 427	443 018	463 976	112 007	115 727	117 428	118 678
Union Européenne	264 195	264 860	273 829	66 604	67 678	69 235	70 336
UE 15	239 794	239 634	245 744	59 868	61 047	62 140	62 769
<i>Allemagne</i>	<i>71 531</i>	<i>71 612</i>	<i>68 837</i>	<i>17 204</i>	<i>17 081</i>	<i>17 420</i>	<i>17 205</i>
<i>Espagne</i>	<i>32 615</i>	<i>33 273</i>	<i>35 650</i>	<i>8 391</i>	<i>8 905</i>	<i>8 982</i>	<i>9 286</i>
<i>Italie</i>	<i>31 989</i>	<i>32 369</i>	<i>35 208</i>	<i>8 615</i>	<i>8 750</i>	<i>8 988</i>	<i>8 848</i>
<i>Royaume-Uni</i>	<i>31 700</i>	<i>31 276</i>	<i>31 100</i>	<i>7 588</i>	<i>7 795</i>	<i>7 841</i>	<i>7 887</i>
NEM	24 401	25 225	28 085	6 628	6 630	7 170	7 640
Pays tiers	182 232	178 158	190 146	45 100	47 719	47 737	49 304
Amérique	49 003	48 320	49 233	12 125	11 931	12 691	12 561
<i>Etats-Unis</i>	<i>32 638</i>	<i>32 674</i>	<i>34 053</i>	<i>8 226</i>	<i>8 155</i>	<i>9 046</i>	<i>8 803</i>
Asie	57 017	56 262	64 185	14 846	16 073	16 479	16 547
<i>Chine</i>	<i>17 952</i>	<i>16 002</i>	<i>18 877</i>	<i>4 228</i>	<i>4 716</i>	<i>5 412</i>	<i>4 554</i>
Europe hors UE	30 295	31 842	33 036	7 804	8 779	7 907	8 475
Afrique	28 562	25 542	25 503	6 357	6 359	6 144	6 611
Proche et Moyen-Orient	15 240	14 127	15 403	3 774	3 680	3 722	4 081
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	4,2%	-0,8%	4,7%	-0,8%	3,3%	1,5%	1,1%
Union Européenne	2,2%	0,3%	3,4%	-0,8%	1,6%	2,3%	1,6%
UE 15	1,9%	-0,1%	2,5%	-1,3%	2,0%	1,8%	1,0%
<i>Allemagne</i>	<i>0,7%</i>	<i>0,1%</i>	<i>-3,9%</i>	<i>-2,5%</i>	<i>-0,7%</i>	<i>2,0%</i>	<i>-1,2%</i>
<i>Espagne</i>	<i>7,0%</i>	<i>2,0%</i>	<i>7,1%</i>	<i>-2,1%</i>	<i>6,1%</i>	<i>0,9%</i>	<i>3,4%</i>
<i>Italie</i>	<i>3,1%</i>	<i>1,2%</i>	<i>8,8%</i>	<i>4,0%</i>	<i>1,6%</i>	<i>2,7%</i>	<i>-1,6%</i>
<i>Royaume-Uni</i>	<i>3,9%</i>	<i>-1,3%</i>	<i>-0,6%</i>	<i>-1,1%</i>	<i>2,7%</i>	<i>0,6%</i>	<i>0,6%</i>
NEM	4,9%	3,4%	11,3%	1,9%	0,0%	8,1%	6,6%
Pays tiers	7,3%	-2,2%	6,7%	-3,1%	5,8%	0,0%	3,3%
Amérique	16,4%	-1,4%	1,9%	-2,4%	-1,6%	6,4%	-1,0%
<i>Etats-Unis</i>	<i>19,1%</i>	<i>0,1%</i>	<i>4,2%</i>	<i>2,1%</i>	<i>-0,9%</i>	<i>10,9%</i>	<i>-2,7%</i>
Asie	5,0%	-1,3%	14,1%	-2,0%	8,3%	2,5%	0,4%
<i>Chine</i>	<i>11,0%</i>	<i>-10,9%</i>	<i>18,0%</i>	<i>4,8%</i>	<i>11,5%</i>	<i>14,8%</i>	<i>-15,8%</i>
Europe hors UE	-1,5%	5,1%	3,7%	-1,3%	12,5%	-9,9%	7,2%
Afrique	4,0%	-10,6%	-0,2%	2,8%	0,0%	-3,4%	7,6%
Proche et Moyen-Orient	12,7%	-7,3%	9,0%	-1,7%	-2,5%	1,1%	9,6%
Contribution* (%)							
Union Européenne	1,3%	0,1%	2,0%	-0,5%	1,0%	1,3%	0,9%
UE 15	1,1%	0,0%	1,4%	-0,7%	1,1%	0,9%	0,5%
<i>Allemagne</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,6%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,3%</i>	<i>-0,2%</i>
<i>Espagne</i>	<i>0,5%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,5%</i>	<i>-0,2%</i>	<i>0,5%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,3%</i>
<i>Italie</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,6%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,2%</i>	<i>-0,1%</i>
<i>Royaume-Uni</i>	<i>0,3%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,0%</i>
NEM	0,3%	0,2%	0,6%	0,1%	0,0%	0,5%	0,4%
Pays tiers	2,9%	-0,9%	2,7%	-1,3%	2,3%	0,0%	1,3%
Amérique	1,6%	-0,2%	0,2%	-0,3%	-0,2%	0,7%	-0,1%
<i>Etats-Unis</i>	<i>1,2%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,2%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,8%</i>	<i>-0,2%</i>
Asie	0,6%	-0,2%	1,8%	-0,3%	1,1%	0,4%	0,1%
<i>Chine</i>	<i>0,4%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>0,6%</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,6%</i>	<i>-0,7%</i>
Europe hors UE	-0,1%	0,3%	0,3%	-0,1%	0,9%	-0,8%	0,5%
Afrique	0,3%	-0,7%	0,0%	0,2%	0,0%	-0,2%	0,4%
Proche et Moyen-Orient	0,4%	-0,2%	0,3%	-0,1%	-0,1%	0,0%	0,3%

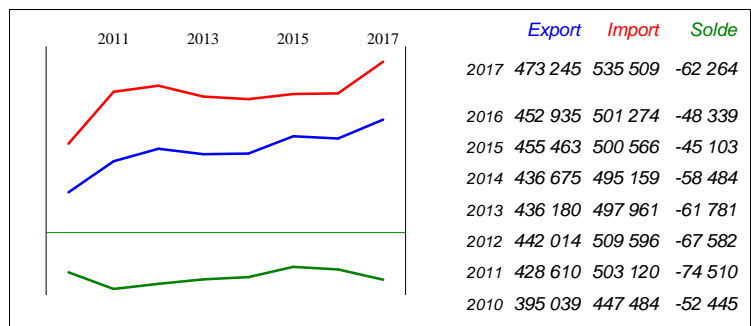
Importations par zone géographique

	2015	2016 (brut)	2 017	2017 (CVS-CJO)			
				T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	509 677	509 213	544 168	135 749	134 616	136 738	137 274
Union Européenne	293 394	294 810	318 736	78 492	78 735	80 546	81 307
UE 15	263 763	263 273	284 740	70 123	70 280	72 183	72 396
<i>Allemagne</i>	86 970	85 848	86 210	21 449	21 453	21 769	21 648
<i>Espagne</i>	31 612	32 482	34 990	8 832	8 467	8 753	8 901
<i>Italie</i>	37 834	38 526	41 914	10 194	10 387	10 731	10 627
<i>Royaume-Uni</i>	19 578	19 509	26 982	6 180	6 409	7 203	7 241
NEM	29 631	31 537	33 996	8 245	8 428	8 459	8 816
Pays tiers	216 283	214 403	225 432	57 090	55 901	56 533	55 859
Amérique	47 229	48 163	47 877	12 336	11 440	12 453	11 632
<i>Etats-Unis</i>	34 970	36 052	35 134	9 156	8 273	9 130	8 493
Asie	86 268	87 086	93 049	22 710	23 431	23 678	23 280
<i>Chine</i>	47 046	46 342	49 160	11 743	12 466	12 618	12 282
Europe hors UE	36 790	35 269	39 837	10 219	9 640	9 792	10 128
Afrique	23 088	20 107	22 675	5 477	5 729	5 636	5 812
Proche et Moyen-Orient	9 352	8 484	10 305	2 884	2 799	2 197	2 492
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	1,0%	-0,1%	6,9%	3,5%	-0,8%	1,6%	0,4%
Union Européenne	0,6%	0,5%	8,1%	4,6%	0,3%	2,3%	0,9%
UE 15	0,0%	-0,2%	8,2%	4,6%	0,2%	2,7%	0,3%
<i>Allemagne</i>	1,3%	-1,3%	0,4%	-1,2%	0,0%	1,5%	-0,6%
<i>Espagne</i>	6,1%	2,8%	7,7%	6,2%	-4,1%	3,4%	1,7%
<i>Italie</i>	2,7%	1,8%	8,8%	4,0%	1,9%	3,3%	-1,0%
<i>Royaume-Uni</i>	-1,7%	-0,4%	38,3%	20,4%	3,7%	12,4%	0,5%
NEM	6,0%	6,4%	7,8%	1,4%	2,2%	0,4%	4,2%
Pays tiers	1,7%	-0,9%	5,1%	1,8%	-2,1%	1,1%	-1,2%
Amérique	9,4%	2,0%	-0,6%	-2,7%	-7,3%	8,9%	-6,6%
<i>Etats-Unis</i>	10,4%	3,1%	-2,5%	-2,5%	-9,6%	10,4%	-7,0%
Asie	9,6%	0,9%	6,8%	2,0%	3,2%	1,1%	-1,7%
<i>Chine</i>	9,4%	-1,5%	6,1%	-1,3%	6,2%	1,2%	-2,7%
Europe hors UE	-7,4%	-4,1%	13,0%	8,9%	-5,7%	1,6%	3,4%
Afrique	-12,3%	-12,9%	12,8%	4,6%	4,6%	-1,6%	3,1%
Proche et Moyen-Orient	-21,1%	-9,3%	21,5%	12,6%	-3,0%	-21,5%	13,4%
Contribution* (%)							
Union Européenne	0,3%	0,3%	4,7%	2,6%	0,2%	1,3%	0,6%
UE 15	0,0%	-0,1%	4,2%	2,4%	0,1%	1,4%	0,2%
<i>Allemagne</i>	0,2%	-0,2%	0,1%	-0,2%	0,0%	0,2%	-0,1%
<i>Espagne</i>	0,4%	0,2%	0,5%	0,4%	-0,3%	0,2%	0,1%
<i>Italie</i>	0,2%	0,1%	0,7%	0,3%	0,1%	0,3%	-0,1%
<i>Royaume-Uni</i>	-0,1%	0,0%	1,5%	0,8%	0,2%	0,6%	0,0%
NEM	0,3%	0,4%	0,5%	0,1%	0,1%	0,0%	0,3%
Pays tiers	0,7%	-0,4%	2,2%	0,8%	-0,9%	0,5%	-0,5%
Amérique	0,8%	0,2%	-0,1%	-0,3%	-0,7%	0,8%	-0,6%
<i>Etats-Unis</i>	0,7%	0,2%	-0,2%	-0,2%	-0,7%	0,6%	-0,5%
Asie	1,5%	0,2%	1,2%	0,3%	0,5%	0,2%	-0,3%
<i>Chine</i>	0,8%	-0,1%	0,6%	-0,1%	0,5%	0,1%	-0,2%
Europe hors UE	-0,6%	-0,3%	0,9%	0,6%	-0,4%	0,1%	0,2%
Afrique	-0,6%	-0,6%	0,5%	0,2%	0,2%	-0,1%	0,1%
Proche et Moyen-Orient	-0,5%	-0,2%	0,4%	0,2%	-0,1%	-0,4%	0,2%

* La contribution d'une composante à la croissance d'un agrégat est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la date précédente. Pour les données trimestrielles CVS/CJO, la somme des contributions des différentes composantes peut différer de la contribution de l'agrégat.

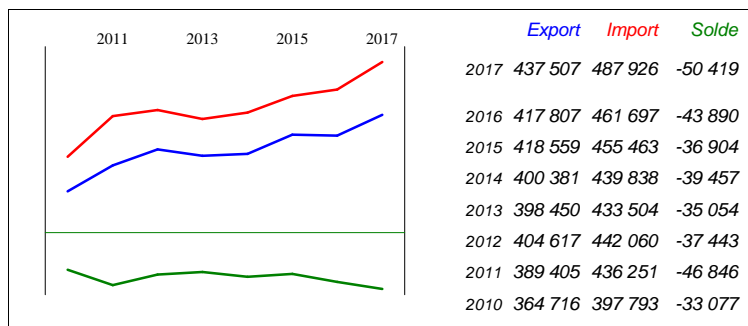


Echanges FAB-FAB y.c. matériel militaire



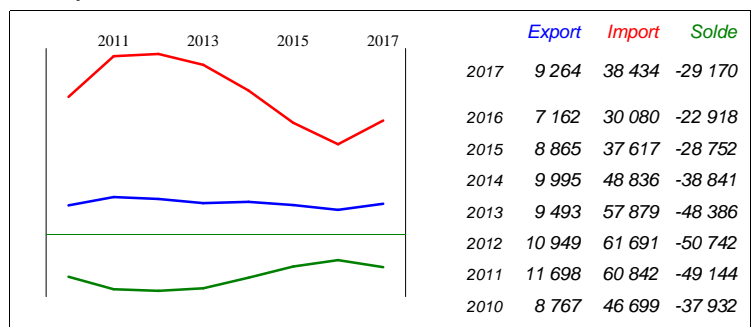
données FAB-FAB estimées, brutes en M€

C Industrie manufacturière



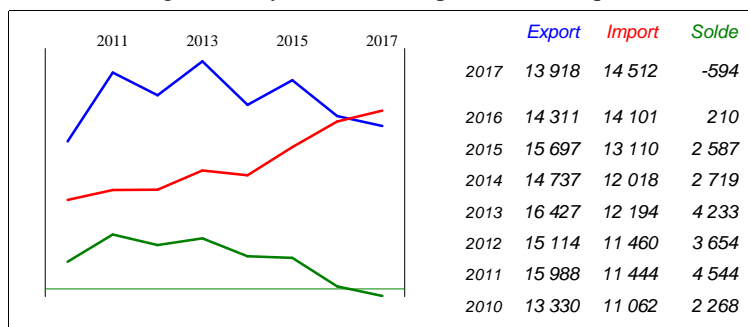
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

DE Hydrocarbures naturels, industries extractives, électricité, déchets



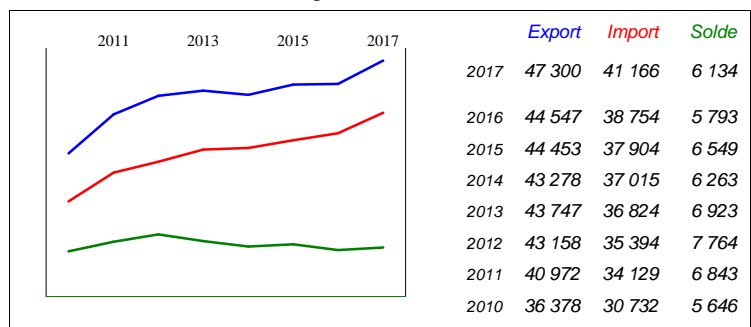
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

AZ Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture



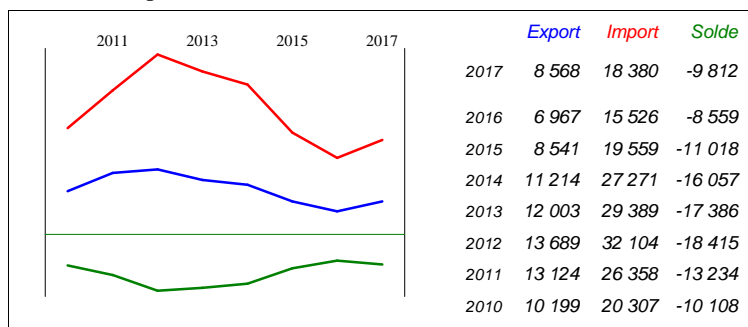
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C1 Produits des industries agroalimentaires (IAA)



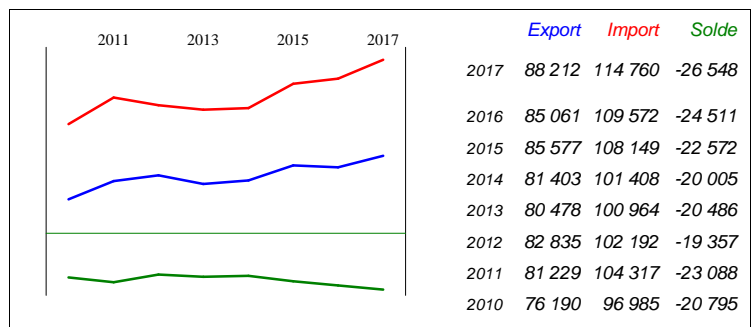
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C2 Produits pétroliers raffinés et coke



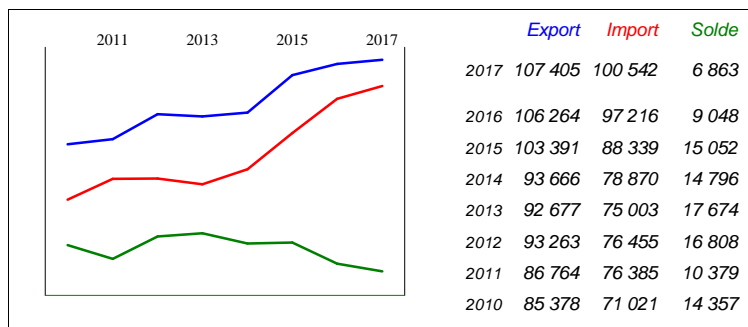
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C3 Equipements mécaniques, matériel électronique et informatique



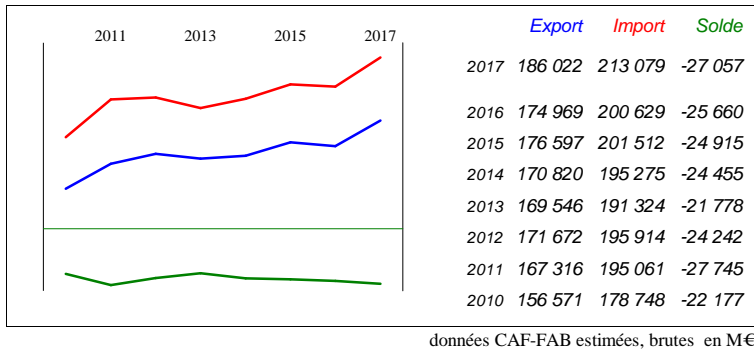
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C4 Matériels de transport

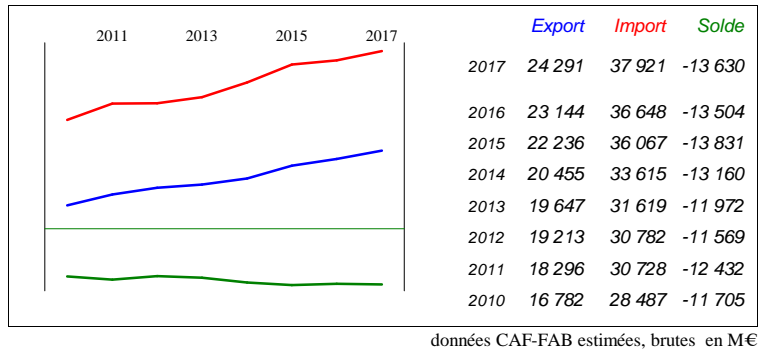


données CAF-FAB estimées, brutes en M€

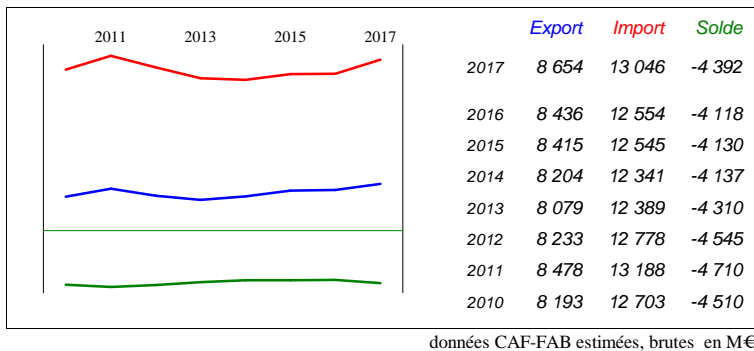
C5 Autres produits industriels



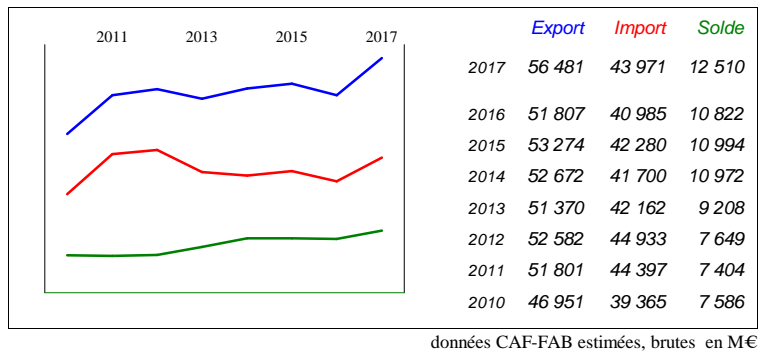
CB Textiles, habillement, cuir et chaussures



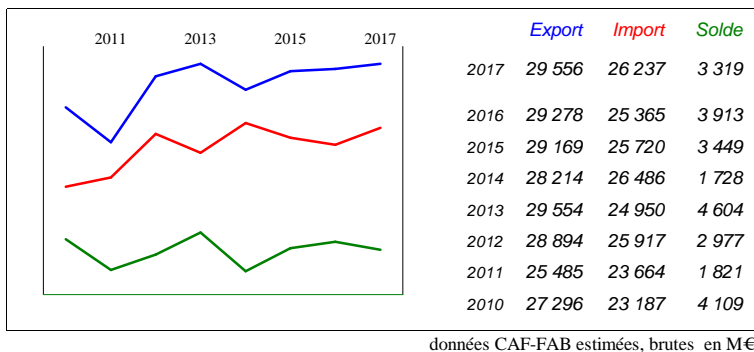
CC Bois, papier, et carton



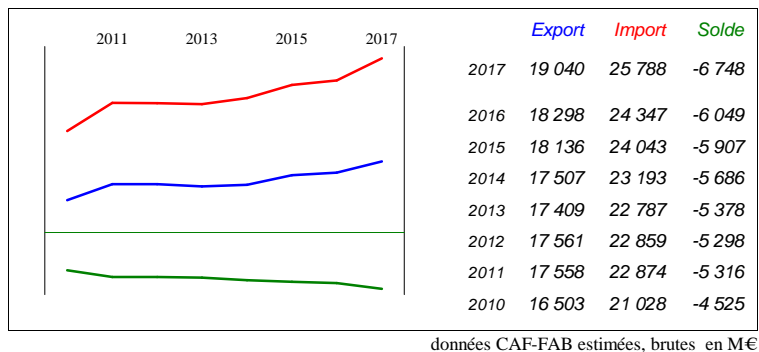
CE Produits chimiques, parfums, cosmétiques



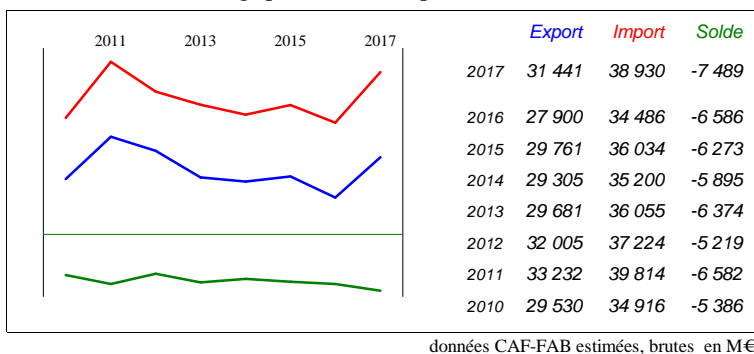
CF Produits pharmaceutiques



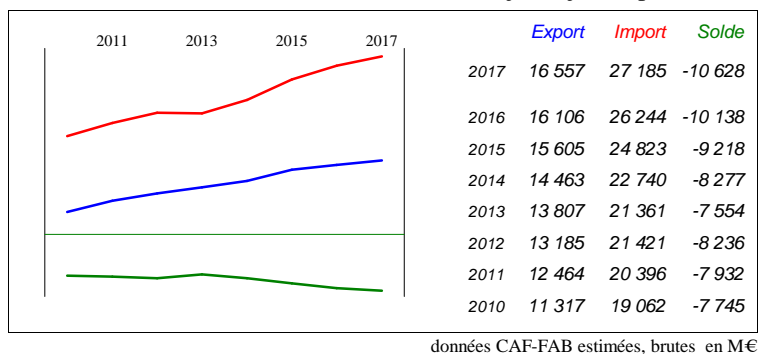
CG Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers



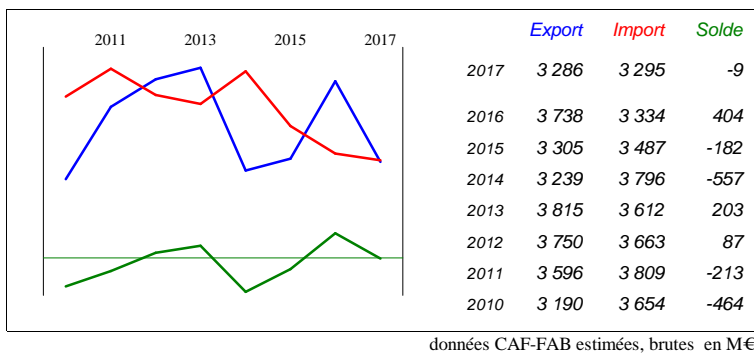
CH Produits métallurgiques et métalliques



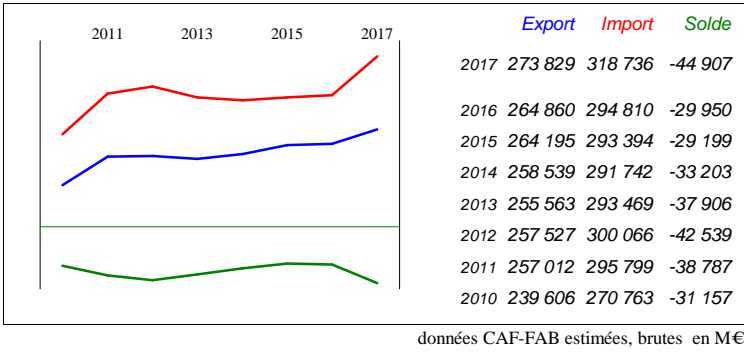
CM Produits manufacturés divers (meubles, bijoux, jeux, sport, ...)



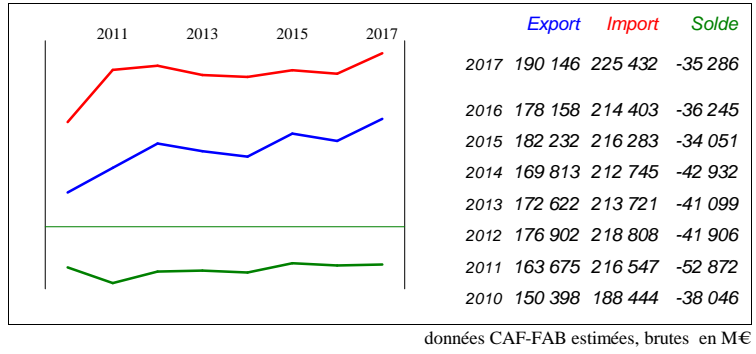
JZ, MN, RU Produits divers



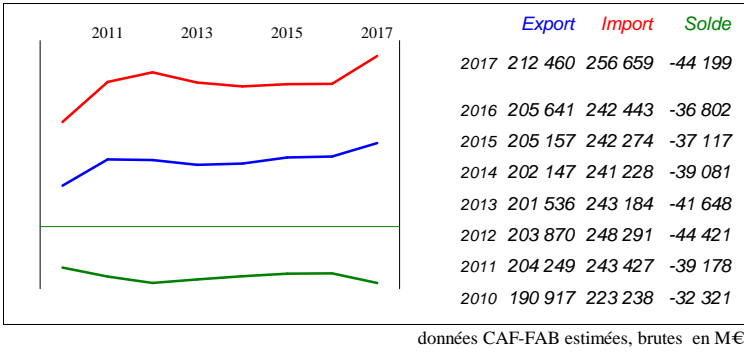
Union européenne



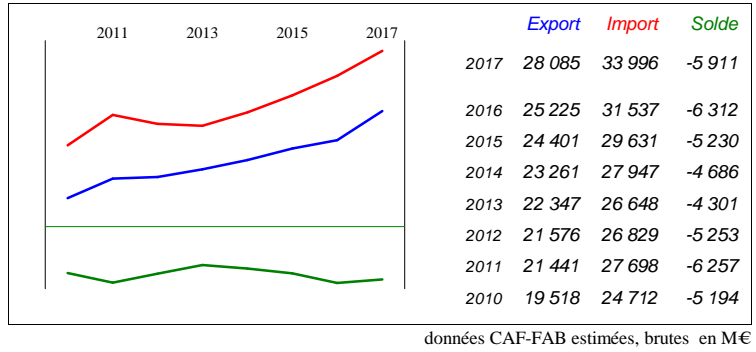
Pays Tiers



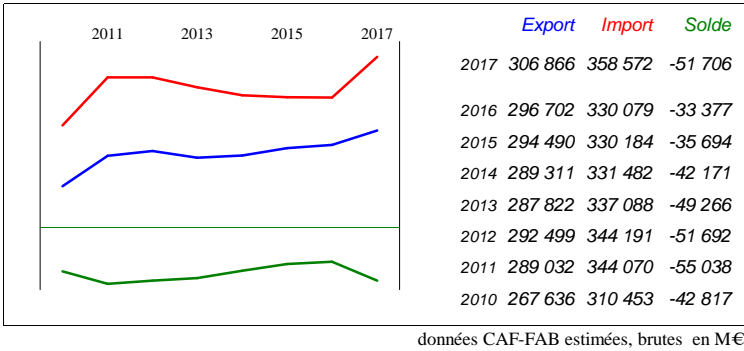
Zone euro



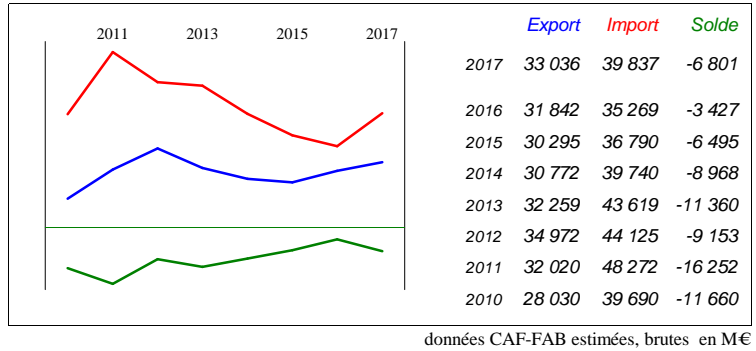
Nouveaux Etats membres (12 pays)



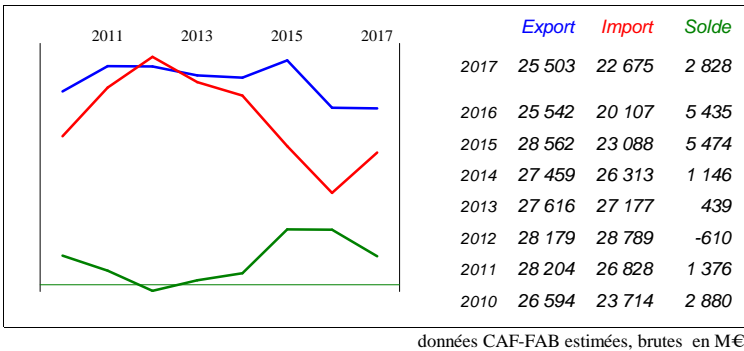
Europe



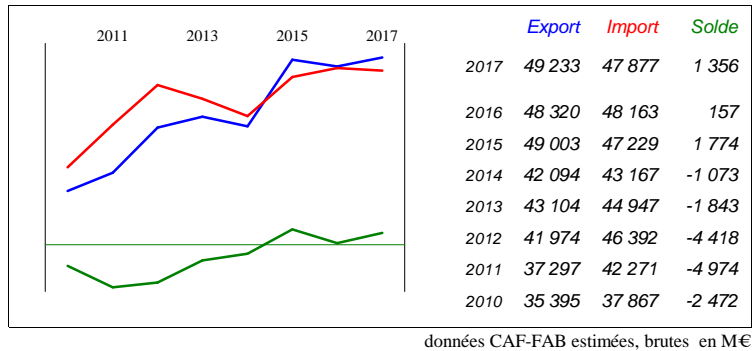
Europe hors UE



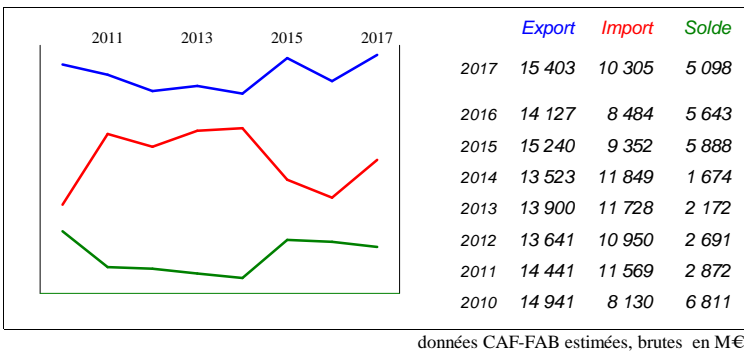
Afrique



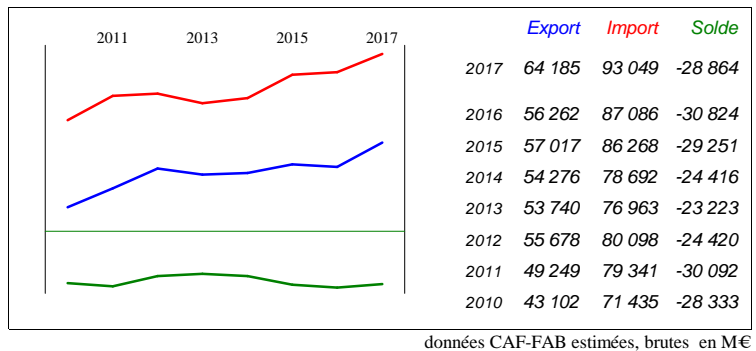
Amérique



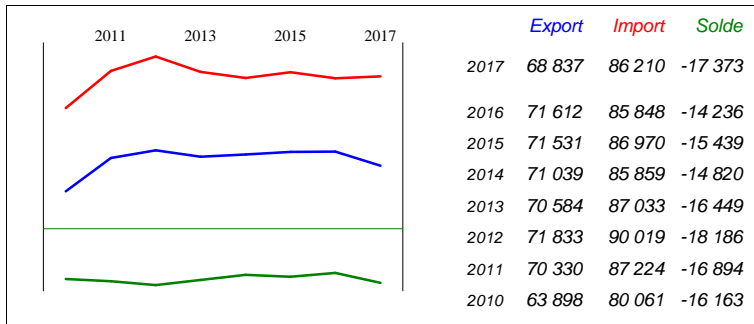
Proche et Moyen-Orient



Asie

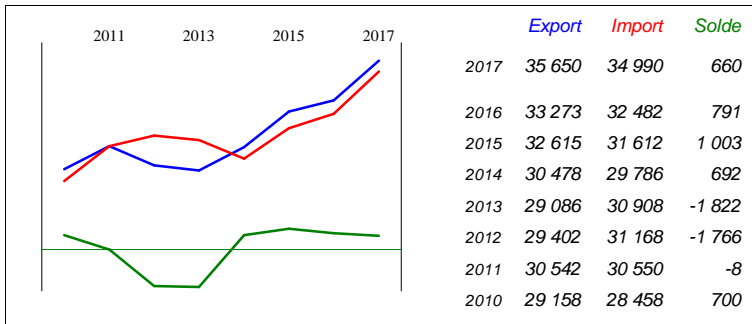


DE Allemagne



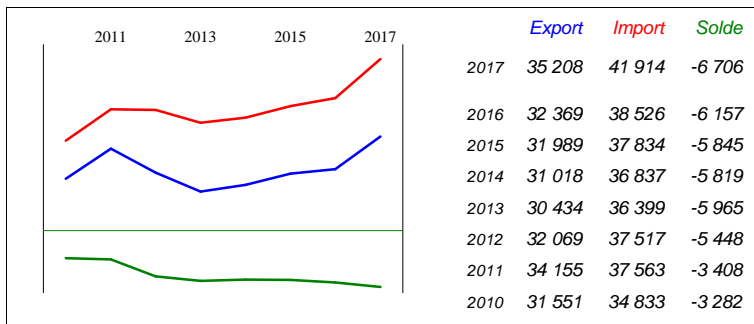
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

ES Espagne



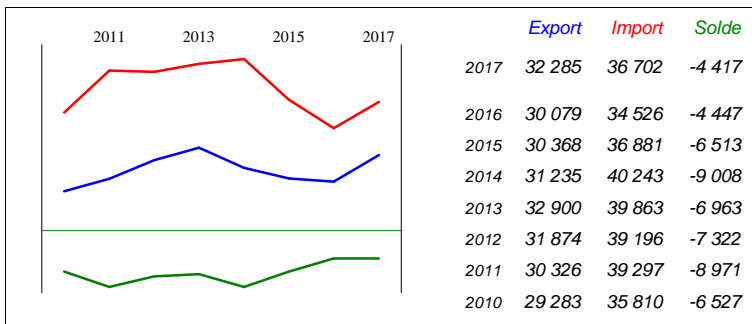
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

IT Italie



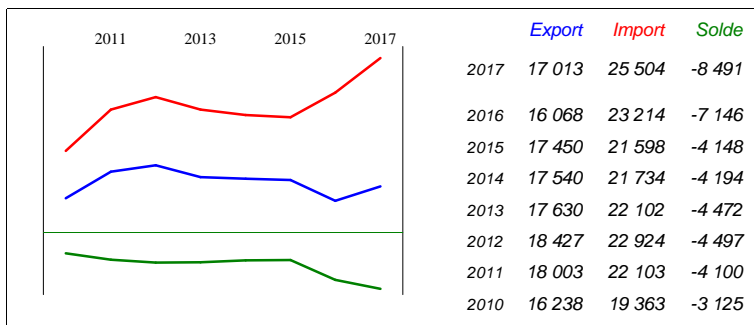
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

BE Belgique



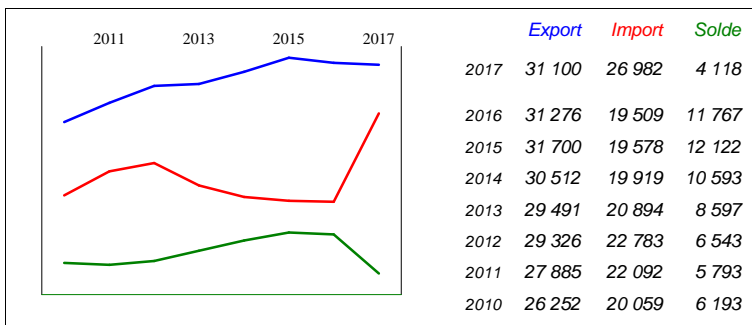
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

NL Pays-Bas



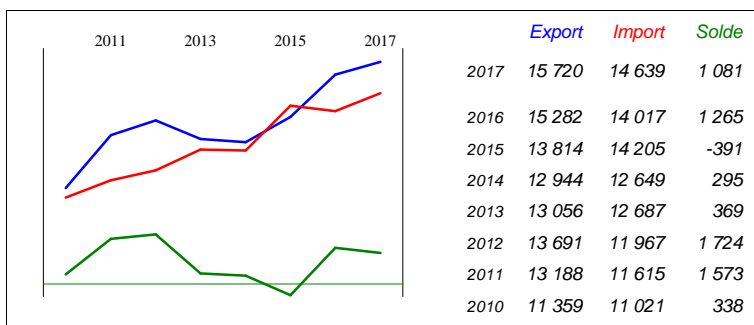
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

GB Royaume-Uni



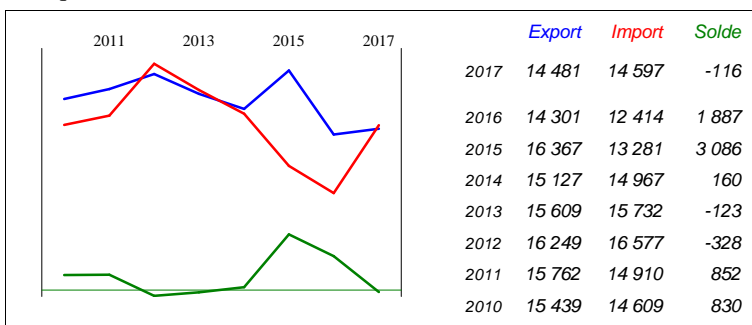
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Suisse



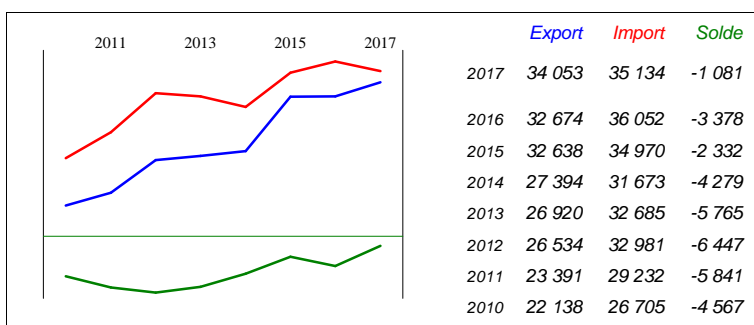
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Afrique du Nord



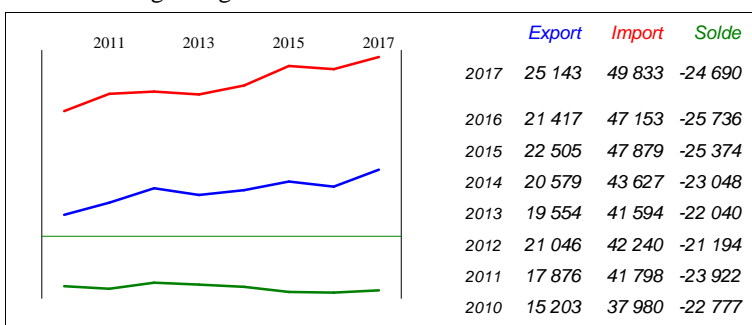
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

US Etats-Unis



données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Chine et Hong-Kong



données CAF-FAB estimées, brutes en M€